

vétus de la lumiere de sa sainteté ; pour monter aussi un jour en son ciel bien-heureux , & y vivre , & y regner eternellement en sa communion. Ainsi soit-il : & à luy avecque le Pere & le saint Esprit , vray Dieu benit à jamais, soit honneur, louïange & gloire aux siecles des siecles.

A M E N.

# SERMON XVII.

## SUR ESAYE LIIL

### VERSETS 10. 11. & 12.

10. *Après que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité ; Il prolongera ses jours, & le bon plaisir de l' Eternel prosperera en sa main.*
11. *Il jouira du labour de son ame , & en sera rassasié ; & mon serviteur juste en justifiera plusieurs par la connoissance qu'ils auront de luy , & luy mesme chargera leurs iniquitez.*
12. *Pourtant le partageray-je parmi les Grands, & il partagera le butin avecque les Puissans, pource qu'il aura épandu son ame à la mort qu'il aura été tenu du rang des transgresseurs , & que luy mesme aura porté les pechez de plusieurs, & aura intercedé pour les transgresseurs.*

Pro-

Prononcé le jour de Pasque, 1650.  
apres midi.



**H**ER S Freres; Apres avoir celebré la memoire de la mort de Jesus-Christ nôtre grand Sauveur, il est raisonnable, que nous solennisons la resurrection, & qu'à la meditation de son combat succede celle de son trionfe. Nous l'avons veu tout couvert d'infirmite, de sang, & de playes. Nous le verrons maintenant vestu d'une gloire & d'une magnificence souveraine. C'est l'ordre & des choses mesmes, que Dieu a tellement disposées, que l'honneur a suivi l'opprobre, & que des épines de la croix sont nées les fleurs de la couronne; & de la prediction que le Prophete Esaye nous en a laissée; où il nous declare premierement *les souffrances, qui devoient avenir au Christ; & puis les gloires qui s'en devoient ensuivre*; comme parle l'Apotre saint Pierre. Et certainement nôtre edification, & la pleine seureté de nôtre foy requeroit, que cette seconde partie ne fust pas oubliée. Car encore que la prediction des souffrances du Seigneur nous ôte une bonne partie du scandale, que donne d'abord une si triste, & si facheuse apparence; si est-ce qu'elle ne purge pas entierement tous les scrupules que nos esprits peuvent avoir sur ce sujet. l'avouë qu'elle nous montre clairement, que la volonté de

Dieu a été que son Christ souffrist ; & rend par ce moyen l'incrudulité du Juif inexcusable ; qui rejette nôtre Jesus , parce qu'il a souffert , c'est à dire , qu'il lui refuse le nom & l'honneur du Messie , pource qu'il en a les marques , & est tel que les Prophetes avoient predit , qu'il seroit. Je confesse pareillement , que ce divin enseignement que nous donne Esaye sur les causes de la souffrance du Christ , nous apprenant que c'est pour nos pechez qu'il est mort , nous apporte un grand éclaircissement ; nous delivrant des soupçons qui ses peines nous eussent donnez contre son innocence , & nous montrant à pur & à plein , que c'est sa charité , & non son crime qui est la cause de sa croix & de sa mort. Mais après tout cela , nous ne laissons pas de treuver encore étrange , que Dieu , qui est tres-juste , & tres-equitable , ait peu consentir qu'une personne tres-sainte , & tres-innocente , ait été mise à mort pour rendre des méchans , des coupables , & des criminels bien-heureux. C'est pour vuidier cette difficulté , & pour satisfaire de tout point nos esprits , que le Prophete apres les souffrances du Christ a aussi predit sa vie & sa gloire , & ses grandes prosperitez. Car si le Christ fust peri dans ce combat , s'il y fust demeuré sans ressource , cette doute seroit raisonnable ; n'étant pas juste , que pour sauver des pecheurs , le monde fust privé de la plus precieuse , & de la plus excellente vie

vie qui soit. En ce cas il eust mieux valu laisser perir tout le genre humain, que de le racheter par la perte de Jesus. Car étant, comme il est, une personne non seulement tres-sainte, & tres-innocente, mais divine, & d'une dignité immense & incomprehensible, il est clair que sa vie est un bien infini, qui vaut mieux par consequent que la vie de tous les hommes ensemble, dont le prix, comme de creatures finies, ne peut, quelque haut que vous l'estimiez, estre jamais autre que fini: de sorte que toutes les loix de la raison, & de la sagesse, defendant de perdre le plus pour le moins, & de se defaire d'un plus grand bien pour en conserver un moindre; il semble qu'il n'eust pas été ni de la sagesse, ni de la justice de Dieu de donner la vie de son Fils pour la nôtre; si celle de son Fils pour sauver la nôtre, eust eu à demeurer pour jamais engloutie dans la mort. Le Prophete nous apprend donc qu'aussi n'y est-elle pas demeurée; mais qu'apres y avoir passé autant que le requeroit l'expiation de nos crimes, elle en est sortie peu de temps apres plus belle, & plus lumineuse, & plus glorieuse, & plus ferme, & perdurable que jamais. Dieu le Pere a ressuscité ce mort innocent, & l'a rendu vivant à l'univers; & pour prix de son admirable charité, & de ses penibles & douloureuses souffrances, l'a couronné d'une gloire souveraine, benissant abondamment toute son œuvre, & lui en donnant des succès

miraculeux. C'est le sujet que traite le Prophe-  
te dans les trois versets que nous avons leus.  
Vous ouïstes Vendredi dernier l'infirmité &  
la passion du messie; Maintenant vous en enten-  
drez les glorieuses suites; une vie longue & du-  
rable à jamais, une grande & abondante poste-  
rité, un heureux accomplissement de la bonne  
volonté du Pere, une douce jouissance des  
fruits exquis de tout son travail; la justice & le  
salut des nations; les dépouilles de l'enfer &  
du monde, & de toutes leurs grandeurs. Ce  
sont les six points que touche le Prophe-  
te; qui sont comme autant de parties de l'exaltation,  
ou de la glorification de Christ: à quoy il ajoû-  
te encore, que tout cela a été le fruit de la pas-  
sion du Seigneur; ce qu'il nous raconte, & re-  
pete tres-soigneusement, comme un point  
d'une singuliere importance. Nous suivrons  
le mesme ordre, s'il plaist au Seigneur en cette  
action; & expliquerons les paroles du Prophe-  
te le plus brievement qu'il nous sera possible,  
remarquant sur chacun de ces articles ce que  
nous estimerons à propos pour vôtre edifica-  
tion & consolation. La premiere benediction  
qu'il promet au Christ de Dieu apres sa mort,  
est une grande posterité. *Après, dit-il, que son  
ame se sera mise en oblation pour le peché, il se ver-  
ra de la posterité.* Il y a mot pour mot dans  
l'Hebreu, *apres qu'il aura mis son ame peché;*  
c'est a dire, *apres que son ame aura été faite  
peché.*

peché. Mais c'est une façon de parler ordinaire dans l'Écriture de dire péché pour signifier le sacrifice, l'oblation, ou la victime offerte à Dieu pour l'expiation du péché. C'est ainsi qu'il le faut entendre en ce lieu ; & en saint Paul, où regardant à ce passage, il dit, que *Dieu a fait celui qui n'a point connu péché, être* 2. Cor. 5. 21 *péché pour nous ; c'est à dire, qu'il l'a fait & établi* victime propitiatoire de nos pechez: Et de-rechef ailleurs semblablement, que *Christ a été* Gal. 3. 15. *fait malediction pour nous ; c'est à dire, le sacrifice* expiatoire de nôtre malediction. Et que ce qui est dit ici, que *le Christ mettra son ame*, ne vous trouble point. Car c'est une façon de parler familiere aux Hebreux, & aux autres Orientaux, & notamment aux Arabes, de dire *mon ame*, & *son ame*, pour signifier moy-mesme & lui mesme ; de sorte que le sens du Prophete est simplement, qu'après que le Christ se fera donné soy-mesme pour le péché, & comme parle saint Paul, après qu'il aura été fait péché & malediction pour nous, alors *il se verra de la posterité*. Voici un ordre étrange & contraire à celui de la nature commune ; où les hommes engendrent des enfans durant leur vie, & non après leur mort ; au lieu que la posterité du Christ lui sera suscitée après sa mort. C'est ce que signifie le Seigneur Jesus, quand il se compare au froment ; *Si le grain de froment, dit-il, tombant en la terre ne meurt, il demeure* Iean 12. 24. *seul ;*

nations, & les passions aveugles de nôtre chair; Le jugement de Dieu nous menace, & il n'y a point de moyen ny de tromper sa connoissance, ny de resister à sa puissance. Le seul remede à ces grands maux, qui nous pressent, est en la croix du Seigneur Jesus. C'est là que nous trouverons l'expiation parfaite de tous nos crimes, la grace de Dieu, la paix de la conscience, la joye de l'esperance, la lumiere de la sagesse, le droit & assuré chemin du ciel; & en un mot (comme dit le Seigneur mesme) la voye, la verité, & la vie. Venez donc, pecheurs, avec assurance. Le Fils de Dieu s'est chargé de vos pechez, & a porté vôtre malediction sur le bois. Il a effacé vos crimes en son sang; & ses cloux & ses épines ont déchiré l'obligation qui vous étoit contraire. Sa mort est vôtre satisfaction; & sa passion vôtre justice. Jouissez hardiment de son benefice; & vous prosternant humblement à ses pieds, recevez avec une foy, & une amour entiere, sa chair & son sang, & le fruit de ses douleurs, & l'acquest de ses playes, & le loyer de son obeissance, qu'il vous offre si liberalement. Vien (vous dit-il) ô pecheur: Vien, & ne dedaigne point le sang & les playes, & la mort de celuy qui t'a tant aimé. C'est pour toy que j'ay souffert tout cét opprobre; Ce sont tes pechez qui m'ont mis en cét estat, qui te fait horreur. Je l'ai voulu ainsi pour te ramener en la maison de mon Pere, pour te  
pre-

presenter au trône de sa grace, & te rendre capable d'entrer en son royaume, & en la communion de sa vie. Croy moy, & reçois ce que je te presente, & tu vivras éternellement. C'est là, chers Freres, le langage que nous tient ce doux & misericordieux Seigneur, de dessus cette croix, où nous l'avons veu mourir aujourd'huy pour nous. C'est ce qu'il nous dit encore à cette table mystique, où il nous a cōviés pour Dimanche prochain. Obeïssons à sa sainte voix; nettoions nos ames & nos corps avec une vive repentance. Renonçons au monde, & à la chair, pour suivre désormais le Prince de la vraie vie; Ayons continuellement devant les yeux ce divin patron d'humilité, de charité, d'obeïssance, de patience, de constance, & de sainteté, qu'il nous a laissé en sa croix. Rendons à son exemple, une constante & invariable obeïssance à Dieu nôtre Pere, jusques à la mort; voire jusques à la croix, jusques aux afflictions, & aux épreuves les plus rudes, s'il nous y appelle. Aimons nos freres, les membres de ce souverain Seigneur, comme il nous a aimez; Pardonnons leur s'ils nous ont offensez, comme il est mort pour nous acquerir le pardon de nos offenses; Faisons leur part de nos biens, comme il nous a communiqué les siens; Mortifions nôtre vieux homme, & le cloions à la croix du Seigneur, & l'enterrons dans son sepulcre, pour resusciter avecque luy hommes nouveaux,

vétus

vétus de la lumiere de sa sainteté ; pour monter aussi un jour en son ciel bien-heureux , & y vivre , & y regner eternellement en sa communion. Ainsi soit-il : & à luy avecque le Pere & le saint Esprit , vray Dieu benit à jamais, soit honneur, loüange & gloire aux siecles des siecles.

A M E N.

# SERMON XVII.

## SUR ESAYE LIII.

### VERSETS 10. 11. & 12.

10. *Après que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité ; Il prolongera ses jours, & le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.*
11. *Il jouira du labeur de son ame , & en sera rassasié ; & mon serviteur juste en justifiera plusieurs par la connoissance qu'ils auront de luy , & luy mesme chargera leurs iniquitez.*
12. *Pourtant le partageray-je parmi les Grands , & il partagera le butin avecque les Puissans, pource qu'il aura épandu son ame à la mort qu'il aura été tenu du rang des transgresseurs , & que luy mesme aura porté les pechez de plusieurs, & aura intercedé pour les transgresseurs.*

Pro-

Prononcé le jour de Pasque, 1650.  
apres midi.

**H**ER S Freres; Apres avoir celebré la memoire de la mort de Jesus-Christ nôtre grand Sauveur, il est raisonnable, que nous solennisons sa resurrection, & qu'à la meditation de son combat succede celle de son trionfe. Nous l'avons veu tout couvert d'infirmité, de sang, & de playes. Nous le verrons maintenant vestu d'une gloire & d'une magnificence souveraine. C'est l'ordre & des choses mesmes, que Dieu a tellement disposées, que l'honneur a suivi l'opprobre, & que des épines de la croix sont nées les fleurs de la couronne; & de la prediction que le Prophete Esaye nous en a laissée, où il nous declare premierement *les souffrances, qui devoient avenir au Christ; & puis les gloires qui s'en devoient ensuivre*; comme parle l'Apotre saint Pierre. Et certainement nôtre edification, & la pleine seureté de nôtre foy requeroit, que cette seconde partie ne fust pas oubliée. Car encore que la prediction des souffrances du Seigneur nous ôte une bonne partie du scandale, que donne d'abord une si triste, & si facheuse apparence; si est-ce qu'elle ne purge pas entierement tous les scrupules que nos esprits peuvent avoir sur ce sujet. l'avouë qu'elle nous montre clairement, que la volonté de

Dieu a été que son Christ souffrist ; & rend par ce moyen l'incroyance du Juif inexcusable ; qui rejette nôtre Jesus , parce qu'il a souffert , c'est à dire , qu'il lui refuse le nom & l'honneur du Messie , pource qu'il en a les marques , & est tel que les Prophetes avoient predit , qu'il seroit. Je confesse pareillement , que ce divin enseignement que nous donne Esaye sur les causes de la souffrance du Christ , nous apprenant que c'est pour nos pechez qu'il est mort , nous apporte un grand éclaircissement ; nous delivrant des soupçons qui ses peines nous eussent donnez contre son innocence , & nous montrant à pur & à plein , que c'est sa charité , & non son crime qui est la cause de sa croix & de sa mort. Mais après tout cela , nous ne laissons pas de trouver encore étrange , que Dieu , qui est tres-juste , & tres-equitable , ait peu consentir qu'une personne tres-sainte , & tres-innocente , ait été mise à mort pour rendre des méchans , des coupables , & des criminels bien-heureux. C'est pour vider cette difficulté , & pour satisfaire de tout point nos esprits , que le Prophete apres les souffrances du Christ a aussi predit sa vie & sa gloire , & ses grandes prosperitez. Car si le Christ fust peri dans ce combat , s'il y fust demeuré sans ressource , cette doute seroit raisonnable ; n'étant pas juste , que pour sauver des pecheurs , le monde fust privé de la plus precieuse , & de la plus excellente  
vie

vie qui soit. En ce cas il eust mieux valu laisser perir tout le genre humain, que de le racheter par la perte de Jesus. Car étant, comme il est, une personne non seulement tres-sainte, & tres-innocente, mais divine, & d'une dignité immense & incomprehensible, il est clair que sa vie est un bien infini, qui vaut mieux par consequent que la vie de tous les hommes ensemble, dont le prix, comme de creatures finies, ne peut, quelque haut que vous l'estimiez, estre jamais autre que fini: de sorte que toutes les loix de la raison, & de la sagesse, defendant de perdre le plus pour le moins, & de se defaire d'un plus grand bien pour en conserver un moindre; il semble qu'il n'eust pas été ni de la sagesse, ni de la justice de Dieu de donner la vie de son Fils pour la nôtre; si celle de son Fils pour sauver la nôtre, eust eu à demeurer pour jamais engloutie dans la mort. Le Prophete nous apprend donc qu'aussi n'y est-elle pas demeurée; mais qu'apres y avoir passé autant que le requeroit l'expiation de nos crimes, elle en est sortie peu de temps apres plus belle, & plus lumineuse, & plus glorieuse, & plus ferme, & perdurable que jamais. Dieu le Pere a ressuscité ce mort innocent, & l'a rendu vivant à l'univers; & pour prix de son admirable charité, & de ses penibles & douloureuses souffrances, l'a couronné d'une gloire souveraine, benissant abondamment toute son œuvre, & lui en donnant des succès

miraculeux. C'est le sujet que traite le Propete dans les trois versets que nous avons leus. Vous ouïstes Vendredi dernier l'infirmité & la passion du messie; Maintenant vous en entendrez les glorieuses suites; une vie longue & durable à jamais, une grande & abondante posterité, un heureux accomplissement de la bonne volonté du Pere, une douce jouissance des fruits exquis de tout son travail; la justice & le salut des nations; les dépouilles de l'enfer & du monde, & de toutes leurs grandeurs. Ce sont les six points que touche le Propete; qui sont comme autant de parties de l'exaltation, ou de la glorification de Christ: à quoy il ajoute encore, que tout cela a été le fruit de la passion du Seigneur; ce qu'il nous raconte, & repete tres-soigneusement, comme un point d'une singuliere importance. Nous suivrons le mesme ordre, s'il plaist au Seigneur en cette action; & expliquerons les paroles du Propete le plus brievement qu'il nous sera possible, remarquant sur chacun de ces articles ce que nous estimerons à propos pour vôtre edification & consolation. La premiere benediction qu'il promet au Christ de Dieu apres sa mort, est une grande posterité. *Après, dit-il, que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité.* Il y a mot pour mot dans l'Hebreu, *après qu'il aura mis son ame peché;* c'est à dire, *après que son ame aura été faite peché.*

peché. Mais c'est une façon de parler ordinaire dans l'Écriture de dire péché pour signifier le sacrifice, l'oblation, ou la victime offerte à Dieu pour l'expiation du péché. C'est ainsi qu'il le faut entendre en ce lieu ; & en saint Paul, où regardant à ce passage, il dit, que *Dieu a fait celui qui n'a point connu péché, être péché pour nous* ; c'est à dire, qu'il l'a fait & établi victime propitiatoire de nos pechez : Et de-rechef ailleurs semblablement, que *Christ a été fait malediction pour nous* ; c'est à dire, le sacrifice expiatoire de nôtre malediction. Et que ce qui est dit ici, que *le Christ mettra son ame*, ne vous trouble point. Car c'est une façon de parler familiere aux Hebreux, & aux autres Orientaux, & notamment aux Arabes, de dire *mon ame*, & *son ame*, pour signifier moy-mesme & lui mesme ; de sorte que le sens du Prophete est simplement, qu'après que le Christ se sera donné soy-mesme pour le péché, & comme parle saint Paul, après qu'il aura été fait péché & malediction pour nous, alors *il se verra de la posterité*. Voici un ordre étrange & contraire à celui de la nature commune ; où les hommes engendrent des enfans durant leur vie, & non après leur mort ; au lieu que la posterité du Christ lui sera suscitée après sa mort. C'est ce que signifie le Seigneur Jesus, quand il se compare au froment ; *Si le grain de froment, dit-il, tombant en la terre ne meurt, il demeure seul ;*

2. Cor.

5. 21

Gal. 3.

15.

Iean 12

24.

seul ; mais s'il meurt , il produit beaucoup de fruit. Il entend, que le Fils de l'homme pareillement par l'efficace de la mort qu'il devoit souffrir, deviendrait fecond , & produiroit une grande multitude d'enfans , assavoir ceux dont il dit quelque part à Dieu , *Me voici avecque les enfans que tu m'as donnez.* Vous voyez bien, que cette posterité signifie les fideles, que le Seigneur a engendrez , non par les forces de la chair & du sang , mais par la vertu de son Esprit & de sa divine parole, la semence de nôtre regeneration. Vous sçavez aussi, que cét oracle a été magnifiquement accompli en nôtre Seigneur Jesus ; qui eut peu d'enfans & de disciples durant sa vie terrienne ; mais en eut une multitude innombrable apres sa mort ; Car bien-tost apres sa passion une seule predication de ses Apôtres luy en engendra trois mille ; & depuis cette seconde & inepuisable vertu de sa divine semence se déployant par tout entre les Juifs, & les Gentils, couvrit, par maniere de dire toute la terre de cette lignée mystique du Seigneur , & étendit sa famille jusques aux bouts de l'univers : Et le Psalmiste contemplant en esprit la prompte, & soudaine propagation de cette generation celeste, la compare à la naissance d'une abondante rosée, que l'aurore de quelque beau jour

*Ps. 110.* *épend tout à coup sur la terre : La rosée de sa jeunesse, dit-il, te sera produise du ventre de l'aube du jour.* Mais quand le Prophete dit ici, que si le

*Seigneur*

Seigneur met son ame en oblation pour le peché, il se verra de la posterite; n'estimez pas qu'il parle ainsi pour nous marquer simplement le temps de cette sienne fecondité. Par là il en signifie aussi la cause; c'est à dire, qu'il n'entend pas seulement, que sa mort precedera sa fecondité; mais de plus, qu'elle la produira; que ce sera elle qui luy donnera la miraculeuse vertu de mettre tât d'enfans au monde. En effet ce qu'un Ancien disoit autrefois du sang des martyrs, se peut beaucoup plus proprement dire du sang de Jesus-Christ, le Prince des Martyrs, assavoir, qu'il est la semence de l'Eglise. C'est ce divin sang de Christ répandu en terre, & cette divine chair cloüée & sacrifiée sur la croix, qui a engendré tous les Chrestiens; c'est sa mort qui nous a enfanté. Et cela est fort aisé à entendre. Premièrement c'est la croix du Seigneur, qui a ouvert le ciel, & qui en a tiré ce feu mystique, dont furent baptisez les Apôtres au jour de la Pentecoste, le saint Esprit, l'unique principe de nôtre regeneration. *Si je ne m'en vay, Jean dit-il à ses Apôtres, le Consolateur ne viendra* <sup>16.7.</sup> *point à vous; & si je m'en vay, je vous l'envoyrai.* Et cét Esprit ne fut pas plûtost descendu en terre, qu'il fit naistre par tout un grand nombre d'enfans à Jesus-Christ. Puis que sa mort nous a acquis & amené ici bas le principe de la generation de ses enfans, il est evident qu'elle en est la cause, & que c'est à elle proprement

qu'appartient la gloire de toute cette grande & admirable secondité. Puis apres ce fut encore la croix du Seigneur qui abattit la cloison de cette paroye moyenne, par laquelle les Gentils étoient separez d'avecque les Juifs; c'est à dire, que c'est par la vertu de sa croix que l'Eglise des nations, la Rachel de nôtre Jacob mystique, celle de ses épouses, qui étoit si long-temps demeurée sterile, recevant ses chastes & divins embrassemens, devint soudainement mere d'une grande lignée; selon ce que portoyent les anciens oracles, que *les enfans de celle qui avoit été delaisée seule, seront en plus grand nombre que les enfans de celle qui avoit été mariée.* Enfin puis que c'est la croix de Christ qui a éclairci la doctrine celeste, & qui a fait l'Evangile; c'est à dire la puissance de Dieu à salut, d'où nous sommes nais; il est evident que c'est proprement par sa mort que le Christ nous a engendrez. Ainsi voyez vous clairement le sens & la verité de ces admirables paroles. *Après que le Christ se sera mis ou donné soy-mesme en oblation pour le peché, il se verra de la posterité.* Mais ce qui suit n'est pas moins étrange, qu'apres cette mesme oblation *il prolongera ses jours*; c'est à dire, qu'apres sa mort & son immolation il vivra long temps. *Qu'est-ce que cela? & qui a jamais ouï dire, qu'un homme vive & prolonge ses jours apres sa mort?* Chers Freres, je confesse que c'est un enigme obscur & inintelligible

Esaye  
54. 1.

ble dans la nature, & sous la loy, qui ne promettent point de ressource à ceux que la mort a défaits. Mais l'Evangile de Jesus nous l'a éclairci, & a dissipé par sa lumiere les tenebres, qui sembloient envelopper ces paroles. Il n'est pas possible de les bien entendre, qu'en posant ce que les Apôtres ont presché de nôtre Seigneur; qu'après avoir souffert la mort, & avoir été mis dans le sepulcre, comme Esaye le predisoit cy-devant, il est ressuscité en une vie nouvelle, non courte, & coupée en sa fleur, comme la precedente, mais longue, & d'une durée éternelle. Ainsi avez vous en ce lieu une belle & convaincante preuve de la resurrection du Messie, contre la perfidie des Juifs, & un argument tres-evident de la divinité de nôtre Jesus contre l'incréduité de tous les impies & infideles. Car de tous les hommes qui ont jamais été au monde, il n'y a que Jesus seul en qui ce-cy ait été accompli; il n'y en a mesme aucun à qui il ait seulement été attribué; ou de qui on ait pretendu, ou peu pretendre, qu'après s'estre donné en oblation de mort pour nos pechez, il ait encore vescu & prolongé ses jours. David l'avoit déjà predit long-temps avant Esaye, lors que parlant en la personne du Messie, dont il étoit la figure, il luy fait tenir ce langage; *Tu n'abandonneras point mon ame au sepulcre, & ne permettras point que ton bien-aimé sente corruption. Tu me feras connoistre le chemin de vie.*

Car que cela ne soit pas dit du Roy David, il est evident, puis qu'il a senti la corruption, & qu'il est demeuré jusques ici dans le sepulcre. Cela mesme avoit été figuré, & en Isaac premierement, vivant & engendrant lignée apres avoir été en quelque sorte immolé; & depuis plus clairement en Jonas, vif, & preschant aux Gentils, apres avoir été trois jours comme enseveli dans le ventre d'une balene. Mais outre les predictions, & les types, la condition du Christ, & la bonté de Dieu, & la raison de sa charge, & l'interest de nôtre salut, requeroit necessairement qu'il ressuscitast. Je dis premiere-ment sa condition. Car le Christ étant un homme celeste, & non terrien, nai de la vertu de l'Esprit, & non de la force de la chair & du sang, *il n'estoit pas possible*, comme dit saint Pierre, *qu'il fust retenu en la mort*. Sa nature, qui étoit immortelle, ne pouvoit demeurer sous la puissance de la mort: de sorte qu'apres l'avoir soufferte pour satisfaire à sa charge, il a fallu de necessité, qu'il retournaist en son immortalité. Mais la bonté du Pere ne permettoit pas non plus, que le Christ demeurast en la mort. Car lui ayant rendu une si admirable, & si divine obeissance, comment la bonté, la liberalité, & la munificence de ce grand Dieu l'eust-elle laissé sans récompense? Et comment l'eust-il peu récompenser, s'il fust demeuré mort à jamais. Il a fallu necessairement restablir ce saint & innocent

Actes  
2. 24.

cent Sauveur en vie, afin de luy mettre sur la teste la couronne qui lui étoit deuë. Sa charge l'obligeoit à cela mesme. Car s'il fust demeuré dans la mort, il n'eust pû ni porter le sang de son sacrifice dans le ciel, le Sanctuaire eternal, & y comparoistre pour nous devant la divinité, ni nous enseigner la volonté de son Pere, & les mysteres de nôtre salut; ni enfin exercer dans le monde son glorieux & spirituel empire: fonctions toutes necessaires dans la charge de Sacrificateur, de Prophete, & de Roy de l'univers, à laquelle il a été consacré, & sans laquelle il ne seroit pas le Christ. Enfin nôtre interest de nous, pour qui il étoit descendu en terre, requeroit aussi la mesme chose. Car s'il fust demeuré sous la puissance de la mort, comment eussions nous creu qu'il eust veritablement satisfait à la justice du Pere? Sa detention dans nôtre prison eust montré, que nôtre dette n'étoit pas payée; Et ainsi nôtre foy, c'est à dire l'unique moien de nôtre justice & de nôtre salut, fust demeurée nulle. Et quelle, je vous prie, eust encore été nôtre esperance, si le Prince de nôtre salut eust été pour jamais gisant dans la poussiere? Comment eussions nous attendu la vie, la resurrection, & l'immortalité de celui que nous eussions veu abattu sans ressource sous la main de la mort? Et enfin n'ayât ni foy ni esperance, quelle affection eussions nous peu avoir à la sainteté? Quelle ardeur, ou quel courage à embrasser  
la

la discipline de Dieu, naturellement si contraire à nôtre chair? Et quelle joye, ou consolation dans les afflictions, & dans les épreuves de cette pauvre vie? Il est evident, que sans la resurrection de nôtre Christ, ny la pieté, ny le salut ne pouvoient avoir de lieu en nous. Cette nouvelle lumiere de vie, qui est miraculeusement sortie de son tombeau, est le vray Soleil de Justice, qui a allumé nôtre foy, relevé nos esperances, enflammé nôtre pieté, dissipé nos craintes, consolé nos ennuis, éclairci nos doutes, & assuré toute nôtre vie par l'evidente, & invincible démonstration de la divinité de nôtre Jesus, de la verité de son Evangile, & de la vertu & suffisance de la satisfaction qu'il a faite à Dieu pour nos pechez. Il a donc fallu, mes Freres, & pour justifier les oracles, & pour accomplir les figures de l'antiquité, & pour conserver son droit à la nature, & à Dieu la gloire de sa souveraine bonté, & au Christ l'exercice de ses charges, & pour nous ouvrir la vroye de la justice & du salut, il a dis-je, fallu necessairement, que le Seigneur Jesus apres s'estre mis soy-mesme en oblatiō pour le peché, ressuscitast des morts, & *prolongeast ses jours*, comme dit icy le Prophete; c'est à dire, qu'il reprist non simplement la vie, mais une vie *longue*, & immortelle, qui dure, & subsiste, & fleurisse eternellemēt dans le plus haut point d'une gloire; & d'une puiffāce souveraine. Et c'est ce que nous nôtre

le

le Prophete dans la suite de ce cexte , où apres avoir relevé le Christ de la mort en une longue, ferme, & perdurable vie, il le couronne de prosperité, & de bon-heur de contentement, & de richesse, & en un mot, de la plus haute gloire qui se puisse imaginer. Il dit premierement, que *la volonté, ou le bon plaisir de Dieu prosperera en sa main*; c'est à dire, que l'œuvre que le Pere lui a donnée à accomplir, ( car c'est ce qu'il entend par *la volonté de Dieu*, c'est à dire ce qu'il veut qu'il fasse ) reüssira heureusement entre ses mains. Qui eust jamais pensé voyant Jesus sur une croix, & peu apres dans un tombeau, qu'il eust deu rien entreprendre dans le monde? Ou qui eust crûvoiant la contradiction du monde, que luy ou les siens y eussent rien de avancer? Et neantmoins l'experience nous a montré, que ce divin mort a entrepris de changer tout l'état de l'univers, & qu'il en est venu à bout malgré les efforts de l'enfer & de la terre; de tous les demons, & de tous les hommes conjurez ensemble contre luy; & le comble du miracle est en ce que pour executer une chose si grande, si difficile, & naturellement si impossible, il ne s'est servi que de tres-foibles, & de tres-contemptibles instrumens. Avec la main & la langue d'une douzaine de pauvres pe-scheurs, battus & fouïettez, & lapidez, haïs & persecutez à toute outrance; il a confondu l'orgueil des Juifs, détruit la sapience & l'eloquéc

des

des Gentils; vaincu toutes les violences de leur fureur ; aneanti les efforts de leur resistance ; aboli la loy & la superstition des uns; l'idolatrie & l'impieté des autres ; imposé silence aux demons; demoli leurs Temples, & planté sa croix dans les entrailles de l'erreur, & élevé par tout la banniere du vray Dieu d'Israël, & rempli l'univers de son Nom, & de sa connoissance ; tant a été puissante, & efficace cette divine parole de l'Oracle, *le bon plaisir de Dieu prosperera en sa main!* Il ajoûte le contentement que le Seigneur recevra de cét heureux succès de ses grâds desseins; *Il jouira, dit-il, du labour de son ame, & en sera rassasié.* Il y a mot pour mot dans l'original, *qu'il verra le labour de son ame*; c'est à dire son labour, comme nous l'avons dit ci-devant. Mais c'est le stile de l'Escriture d'employer le mot de *voir*, pour dire éprouver, & reconnoistre une chose par l'effet & par l'experience; & il se dit indifferemment du mal & du bien; Du mal, comme quand le Seigneur dit *voir la mort*, pour signifier la souffrir; *Si quelcun, dit-il, garde ma parole il ne verra jamais la mort*; c'est à dire, qu'il ne la souffrira jamais: *il ne la goûtera point*, comme parle l'Apôtre, exprimant le mesme sens par une autre fasson de parler, qui est aussi Ebraïque. Mais ce mot de *voir* se dit aussi du bien, & alors il signifie *jouir*: *Qui desobeit au Fils, il ne verra point la vie*; c'est à dire, qu'il n'en jouira point; *mais l'ire de Dieu demeurera sur*

Hebr.  
2.9.

Jean 3.  
36.3.

sur luy. Et en mesme sens encore, *Si non que quelcun soit nay derechef, il ne peut voir le royaume de Dieu*, c'est à dire, qu'il n'y peut avoir part, ni en jouir. Et ainsi ailleurs fort souvent. C'est donc aussi en la mesme sorte qu'il le faut prendre en ce lieu, *Il verra le labour de son ame*; c'est à dire, qu'il en jouira, comme l'a tres bien traduit nôtre Bible; il en cueillira le fruit, & en mangera, & s'en rassasiera, comme parle la Sagesse dans le livre des Proverbes. Ce qu'il dit, qu'*il en sera rassasié* signifie l'abondance des fruits de son divin travail; qu'il y en aura assez pour accomplir la joye de son cœur, & lui donner un parfait contentement. *Ce travail*, qu'il entend, n'est autre chose que le fruit de son œuvre le succès de sa mort, & de sa resurrection, & de l'envoy de ses Apôtres; c'est à dire le salut des Juifs & des Gentils convertis à lui par sa parole. D'ou vous voyez quelle est l'amour que ce grand Sauveur nous porte, & combien ardemment il desire nôtre bon-heur, puis que nôtre conversation & nôtre salut est le sujet de sa joye, & la matiere de son contentement, & le rassasiement, s'il faut ainsi dire, de son ame. Il est content, il est satisfait quand nous croions en lui, & que par cette foy nous sortons du malheur, où le peché nous avoit plongez, & entrons en la possession de sa vie. Et c'est ici qu'il faut rapporter ce que disoit autre fois le Seigneur Jesus à ses disciples, *Ma viande est que je fasse*

Jean 4.  
34.

la

la volonté de celuy qui m'a envoyé, & que je par fasse son œuvre. Ce succès est proprement ce qui le rassasie. C'est la seule chose dont il a faim & soif, & en laquelle son ame treuve son repos & son contentement quand il l'a une fois accomplie. Mais le Prophete Pour ne laisser pas nos esprits en doute sur la qualité de ce bon plaisir de Dieu, qui prosperera en la main du Christ, & de ce sien labour, dont son ame sera rassasiée, nous montre en suite, quel sera proprement & précisément l'effet de son action, & l'ouvrage de sa main, quand il ajoûte; *Mon serviteur juste en justifiera plusieurs par la connoissance qu'ils auront de luy, & luy mesme chargera leurs iniquitez.* Juif insensé, qui attendez un Christ mondain, conquerant un empire terrien, & jouissant d'une puissance, & d'une gloire charnelle; comment n'écoutez vous point vos propres oracles? Comment n'apprenez vous point à l'école de celuy-ci, que la grande œuvre du Christ, pour laquelle il devoit estre envoyé ici bas, c'est non de forcer les murailles des villes, ou de rompre des armées terriennes; comme vous vous l'imaginez follement; mais bien de justifier les hommes, & de les amener au trône de la grace de Dieu? de sauver leurs ames, & non de subjuguier leurs corps? que ses exploits sont non charnels, mais spirituels; & tout son empire par consequent non terrien, comme vôtre extravagance le depeint,

mais

mais celeste, tel precisément qu'est celuy de nôtre Jesus? Dieu nomme le Messie son *serviteur*, pour signifier non sa nature, mais sa charge. De soy-mesme & de sa nature il est non seulement libre, mais Seigneur & Dieu souverain, regnant avecque le Pere dans l'unité d'une mesme essence: à cét égard il étoit originaiement en forme de Dieu, comme dit nôtre Paul, & *Philip.* ne reputoit point rapine d'estre égal à Dieu. <sup>2. 6.</sup> Mais le Pere par la sage dispensation de leur commune amour envers le genre humain, luy a commis l'œuvre de nôtre redemption; & luy pour l'executer, s'est abaissé au dessous de sa vraye & legitime condition, s'étant vestu de la nature humaine, & ayant fait & souffert en cette forme tout ce qui étoit necessaire pour venir à bout de ce grand dessein. C'est à cét égard qu'il est nommé *le serviteur de Dieu*: comme en effet ce mot est fort souvent employé dans les Ecritures, pour dire non un esclave, mais un officier, ou un ministre, celui à qui l'on donne quelque charge, ou commission; & en ce sens c'est plutôt un nom d'honneur que de mépris, signifiant la dignité d'une personne, & non la bassesse de sa condition. Aussi voyez *Hebr.* vous que l'Apôtre nous apprend, que le Christ <sup>3. 6. 6.</sup> est tellement officier, ou Ministre en la maison de Dieu, qu'il en est aussi le maistre, le Seigneur, & comme il parle ailleurs en mesme sens, l'heritier; & faisant comparaison entre lui &

K k

Moÿse

Moyse à cét égard il dit , que Moyse a bien été fidele en toute la maison de Dieu comme serviteur ; mais que Christ comme Fils est sur toute cette maison. La qualité de juste que le Prophete lui donne , lui appartient pour toutes raisons ; premierement , parce qu'il est le Saint des Saints , entierement separé des pecheurs , tres innocent , & tres-pur de tout crime ; & c'est pourquoy saint Pierre l'appelle l' Agneau sans macule & sans tache. Secondement , parce qu'il a mesme accompli toutes les formes de justice & de sainteté , établies de Dieu dans le monde , comme la loi Mosaique & la discipline de S. Jean bien que de droit il n'y fust nullement sujet ; selon ce qu'il disoit à saint Jean , qui refusoit de le baptizer , le reconnoissant pour son Maître ; Laisse faire pour maintenant , car ainsi nous est-il convenable d'accomplir toute justice. Et enfin parce qu'outre la justice de sa personne , il est encore l'auteur & la cause unique de celle de tous les hommes , ayant acquis par l'obeissance de sa croix une plenitude de justice & de grace , pour la communiquer à ceux qui croiront en lui : & c'est proprement celle qu'entend Daniel , quand il dit , que le Messie fera propitiation pour l'iniquité , & amenera la justice eternelle. Pour ses raisons & autres semblables , il est mesme quelque-fois simplement nommé le Juste , par excellence , à cause qu'il est l'inepuisable source de toute justice , & que nul des hom-

1. Pier.  
1. 19.

Matth.  
3. 15.

Daniel  
9. 24.

ommes n'est juste qu'en lui & par lui: *Vous*  
*ez renié le saint & le juste*, disoit saint Pierre  
 x Juifs: Et saint Estienne aux mesmes; *Vos*  
*res ont tué ceux qui ont predit l'advenement du*  
 te: & Ananias à saint Paul; *Le Dieu de nos Pe-*  
 t'a preordonné pour voir le juste. Dieu dit  
 onc, que ce sien serviteur *juste en justifiera plu-*  
 urs; c'est à dire, qu'il leur communiquera  
 vraye justice, seule capable de subsister de-  
 nt le tribunal de Dieu, leur donnant sa grace  
 l'absolution & remission de tous leurs pe-  
 ez; les adoptant par ce moyen au nombre  
 s enfans de Dieu, & les établissant heritiers  
 son royaume; Il dit, qu'*il en justifiera plusieurs;*  
 rce qu'encore que l'abondance de sa justice  
 de sa grace suffise pour tous les hommes,  
 antmoins l'incrédulité de la plus grande  
 rt est cause qu'ils ne sont pas justifiez. Et bien  
 ie ceux qu'il a receus en la communion de  
 ette grace, soient un tres-grand nombre en  
 omparaison des temps precedens, lors que ce  
 enefice de Dieu étoit resserré dans la seule  
 tion des Juifs; si est-ce pourtant que tous  
 s hommes n'en ont pas été participans; le  
 us grand nombre ayant méchamment rejeté  
 grace qui leur étoit présentée. C'est pour-  
 uoi le Seigneur dit, que son serviteur en justi-  
 era plusieurs. Il ne dit pas tous. Il ajoûte,  
 u'il *les justifiera par sa connoissance*. Car il y  
precisément ainsi dans l'original. Et cela

Actes 3  
14. &  
7. 52. &  
22. 14.

Jean  
27. 3.

se peut prendre en deux façons; ou pour la connoissance que les hommes justifiez auront de lui; & c'est ainsi que l'a traduit nôtre Bible: ou pour la connoissance qu'il a, c'est à dire par sa science, ou par sa doctrine. Ces deux sens sont bons & à propos, & il est mal-aisé de dire quel est le meilleur des deux. Car quant au premier, vous sçavez que nous sommes justifiez par la foy en Jesus-Christ, qui n'est autre chose que la ferme, solide, & efficace connoissance, que nous avons de lui, & du mystere de sa croix; selon ce qu'il dit lui-mesme, que *la vie eternelle est de connoistre Dieu, & Iesus-Christ qu'il a envoyé.* Et quant au second, vous n'ignorez pas non plus, que la doctrine de Christ, c'est à dire l'Evangile, nous ouvre la voye de la justification, nous enseignant le vray moyen d'estre justifiez devant Dieu; ce que ni la philosophie des hommes, ni la loy mesme de Moyse, n'a jamais peu faire: de sorte que si nous recevons la doctrine de Christ avecque foy, nous sommes justifiez. D'ou vient que saint Paul dit, que l'Evangile *est la puissance de Dieu en salut à tous croians.* Mais il nous découvre en suite d'ou vient que la foy, ou la doctrine de Christ a cette admirable vertu de justifier les hommes, qui ne se treuve nulle part ailleurs qu'en elle, quand il ajoûte; *Et lui-mesme chargerà leurs iniquitez.* Il justifiera les hommes, dit-il, parce qu'il fera l'expiation de leurs pechez, les prenant sur foy, & les

Rom. 1.  
16.

& les elevant sur son corps, portant la peine & la malediction qu'ils meritoient. Car ayant ainsi ôté le peché, & satisfait à la justice divine par le paiement de la peine, à quoi elle avoit condanné les pecheurs, il leur procure par ce moyen l'impunité, & est cause qu'ils sont absous & traittez tout de mesme que s'ils n'avoient jamais été coupables. C'est la justification Evangelique, qui nous a été pleinement & acquise & revelée par le Seigneur Jesus, le vray Agneau de Dieu, qui a ôté les pechez du monde. Reste le sixiesme article de l'exaltation de Christ, icy touché par le Prophete: *Pourtant, dit le Seigneur, je le partagerai parmi les Grands, & il partagera le butin avecque les Puissans, pource qu'il aura épandu son ame à la mort, qu'il aura été tenu du rang des transgresseurs, & que lui mesme aura porté les pechez de plusieurs, & aura intercedé pour les transgresseurs.* Il promet à son Christ pour prix de sa victoire, les dépouilles des Grâds qu'il aura défaits. Car il ne faut pas prendre ces mots, comme s'il vouloit dire que les Grands, dont il parle, deussent avoir part en la victoire & au butin du Messie; ainsi que les alliez, & les Capitaines, & les Generaux de l'armée d'un Prince divisent entr'eux les dépouilles des ennemis, qu'ils ont subjugué ensemble. Il entend tout au contraire, que le Messie partagera les biens de ces Grands; que ce qu'ils possedoient sera son butin; & qu'après

les avoir défaits, il disposera de leurs dépouilles, & en fera part à ses gens, les divisant entr'eux. Et les paroles de l'original se peuvent traduire; *Je lui baillerai les Grands pour partage, & il partagera les Puissans pour son butin*: comme nous le lisons dans les marges de quelques unes de nos Bibles. Ces *grands*, & ces *puissans*, que le Christ devoit dépouiller de leurs états, biens & possessions, sont en general tous les ennemis de nôtre salut, que le Seigneur a défaits, leur ôtant tout ce qu'ils avoyent de puissance, de force, & d'autorité dans le monde, & leur arrachant ce qu'ils possedoyent injustement, & qu'ils avoyent soumis à leur empire tyrannique. Ce sont ces *puissances & principautez*, dont parle saint Paul, que *Iesus*, dit-il, a *dépouillées*, & dont il a *trionfé en la croix*, les ayant *publiquement menées en montre*; c'est à dire les *demons*, que l'Apôtre nomme ailleurs, les *seigneurs du monde*, & les *gouverneurs des tenebres de ce siecle*: & il appelle mesme leur chef le *Dieu de ce siecle*; parce qu'il avoit occupé un empire si absolu sur le monde, qu'il en dispoit à sa volonté, & en tenoit toutes les nations assujetties à sa tyrannie. Au diable il faut encore ajouter le *peché & le monde*, les deux *grands & cruels tyrans* du genre humain, & la *mort*, le dernier de nos ennemis, qui réduit enfin tous les hommes sous son *cruel & inexorable joug*, & les retient enfermés dans ses prisons  
eter-

Col. 2.  
15..

Ephes.  
6. 1.

éternelles. Jésus les a tous vaincus & défaits, & le combat de sa victoire s'est fait en la croix, où ayant aboli le peché, la première & unique cause de toute la tyrannie de ses grands ennemis, il a par mesme moyen dépouillé les demons de tout le pouvoir qu'ils exerçoient sur les creatures, & aneanti toutes les forces que le monde avoit contre nous; & enfin il a defarmé la mort de l'éguillon qui la rendoit formidable. Jésus a brisé toutes ces puissances, & les a fait ses prisonnières. Ce sont les captifs qu'entend le Psalmiste, lors que celebrant le triomphe du Messie; *Tu es, dit-il, monté en haut; Tu as* Pf. 68. *mené captifs les prisonniers; Tu as pris des dons pour* 19. *les distribuër entre les hommes.* Et quant aux hommes & aux creatures, que ces puissances tyrannisoient si cruellement, le Seigneur les a peu à peu retirées de dessous leur joug, en prenant lui-mesme la possession. Combien d'hommes, de villes, & de nations a-t-il consacrées à son nom? Combien en a-t-il réduit sous son sceptre? Certainement la plus part des Etats & des Empires les plus grands, & les plus connus dans le monde, se soumirent à son empire; Et on a veu Christ adoré, & reconnu pour Seigneur dans les lieux, où les demons regnoient auparavant. Ce sont les dépouilles des Puissans que le Pere lui a données à partager; selon ce qu'il lui avoit déjà promis ailleurs; *Je te donnerai les nations pour ton heritage, & les* Pf. 2. 8. *bours*

bouts de la terre pour ta possession. Mais le Seigneur nous montre aussi la raison pourquoy il couronnera son Christ de cette grande gloire; l'en userai ainsi, parce, dit-il, qu'il aura épandu son ame à la mort, qu'il aura été tenu du rang des transgresseurs, & que lui-mesme aura porté les pechez de plusieurs, & aura intercedé pour les transgresseurs. Vous voyez que c'est l'aneantissement du Christ qu'il entend, où il s'est humilié pour nôtre salut, & a été obeissant jusqu'à la mort de la croix. Car n'étoit-il pas raisonnable qu'une si admirable, & si divine obeissance fust couronnée d'une haute & divine récompense? que pour l'opprobre où il avoit été plongé, il fust élevé dans la gloire? qu'il dépouillast ceux qu'il avoit vaincus? qu'il eust la seigneurie de la mort, puis qu'il l'a soufferte? l'empire du monde, puis qu'il l'a racheté? Saint Paul allegue aussi la mesme raison de l'exaltation du Seigneur Jesus. Car ayant décrit son aneantissement, il ajoûte immediatement; *Pour laquelle cause aussi Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un nom qui est sur tout nom; afin qu'au. Nom de Jesus tout genouil se ploye de ceux qui sont dans les cieux, & dans la terre, & sous la terre; & que toute langue confesse que Jesus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere.* Mais je voi bien, chers Freres, qu'il est desormais temps de finir. Remercions donc le Seigneur, le Pere de toute

Phil. 2.  
9. 10.  
11.

toute misericorde , de la grande grace qu'il nous a faite, en nous appellant à la connoissance de ces divins mysteres : Benissons le de ce qu'il nous a donnez à son Christ , & a voulu que nous fussions une portion de son heritage, nous qui étions autresfois le partage des demons. Adorons ce nouveau Seigneur , que le ciel nous a envoyé : Aimons-le , & le glorifions, & le servons fidelement. Il est nôtre Pere, & nous sommes sa posterité; voire les enfans de sa douleur, le fruit de son sang, & l'ouvrage de sa mort. Car il est mort pour nous faire naistre ; & il a été fait peché & malediction, afin que nous devinssions enfans de Dieu. C'est ce que sa table nous a mis ce matin devant les yeux ; sa chair froissée , & navrée , & son sang repandu pour nous nourrir. Mais courage, Fideles, s'il est mort pour nos pechez , aussi est il ressuscité pour nôtre justification. Il n'est pas demeuré dans le sepulcre. Apres avoir expié nos pechez par sa mort, *il a prolongé ses jours*, revestant au sortir du tombeau une nouvelle vie , glorieuse , & eternelle, toute couverte de lumieres, toute pleine de grands exploits, de bon-heur, & de prosperité. Il a cueilli le fruit de son travail, & a moissonné avecque joye ce qu'il avoit seme avecque larmes. Il a delivré les nations, & justifié les croians; tirant les peuples des longues erreurs , où ils étoient vieilliss ; & illuminant leurs tenebres par les rayons de sa connoissance. Il leur a

fait part de sa justice eternelle ; & malgré les contradictions de toute la nature , il les a changez d'esclaves de Satan en enfans de Dieu ; de criminels , condamnez à l'enfer , il en a fait une generation juste , heritiere du ciel , bien aimée de Dieu , consacrée à l'eternité . Si la honte de sa mort vous a choquez , que la gloire de sa resurrection vous edifie : Si son infirmité vous a troublez , que les miracles de sa vertu vous rassurent . Apprenez par la grandeur de ses exploits , & par la merveille de sa gloire , que ce n'est ni son crime , ni son impuissance , mais le seul amour des hommes , qui l'a fait souffrir . Il n'a épandu son ame à la mort , que pour rétablir les nôtres en vie . Il a été tenu du rang des transgresseurs , afin que nous peussions avoir lieu entre les innocens , & regner par son benefice avecque les Anges . Il a porté nos pechez , mais pour nous les ôter . Il a été chargé de nôtre malediction , mais pour nous en delivrer . Chers Freres , vivons desormais pour lui , puis qu'il a eu la bonté de mourir pour nous . Conformons nous à lui ; representons en nous memes l'image de ce divin mort resuscité . Imitons ce patron celeste , qu'il nous a laissé , & suivons alaiement ses traces . Que son humilité & son obeissance ; que sa patience & sa constance ; que son amour & sa charité , sa pureté & son innocence , & toutes les autres vertus celestes reluisent en nôtre conversation : Que les hômes  
appren-

apprennent, que nous sommes Chrétiens de nos actions plutôt que de nôtre langue. Car il ne se faut point flater, mes Freres, Sans cette sanctification il n'est pas possible que nous ayons communion avecque le Fils de Dieu, ni part en sa grace, ou en sa gloire. Que sa croix nous forme aussi aux souffrances de l'Evangile. C'est le chemin du ciel; Nôtre Prince y est monté par la croix. N'ayons ni honte ni horreur de ces peines attachées à nôtre profession, puis qu'elles conduisent à une si heureuse fin. Représentons particulièrement dans nôtre vie l'image de cette glorieuse resurrection du Seigneur, dont nous célébrons aujourd'hui la memoire. Puis qu'il est ressuscité des morts par la gloire du Pere, ressuscitons aussi avecque lui, & cheminons en nouvelle vie. Dépouïllons l'autre, que nous menions ci-devant, selon les convoitises de la chair; Enterrons-la, & la laissons pour jamais dans le sepulcre du Seigneur. Soyons désormais des hommes nouveaux, saints, honnestes, justes, & charitables; citoyens du ciel, y conversant déjà de cœur & d'affection, & n'ayant rien de commun avecque les ordures & corruptions de la terre; afin qu'après avoir eu part à cette premiere resurrection, nous l'ayons aussi à la seconde, pour vivre & regner eternellement avecque le Seigneur Jesus dans le royaume de sa gloire, où il est entré le premier pour nous. Ainsi soit-il.

Deux